

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 26 MAI 1915

G.-E. DION, Administrateur

PELERINAGE A STE-ANNE DE BEAUPRE SUR LE TRANSCONTINENTAL LES 16, 17 ET 18 JUIN

A la Recherche d'un Maire

Si nous pouvons juger le sentiment de la grande majorité des gens d'Edmundston par les commentaires que l'on entend de tous cotés, à l'heure actuelle, le règne du *bossisme* et du *Kaiserisme* tire à sa fin dans les affaires municipales de la ville. La puissance occulte qui s'est donné pour mission de vouloir tout mener dans les coulisses a réussi à plier les affaires municipales à l'apogée du ridicule. Le Conseil de ville n'existe que de nom. Il est devenu la risée de tous les citoyens qui ont à cœur l'avancement de la chose publique. Les membres indépendants du conseil se sont retirés dégoûtés des menées de la coterie des coulissiers et des tireurs de ficelles. Et la barque municipale, sans pilote, menace de se briser sur les écueils.

Deux fois depuis cinq semaines, un premier magistrat est élu par acclamation, et deux fois la ville reste orpheline, n'ayant plus de maire. Deux fois depuis cinq semaines, des élections ont lieu et deux fois des échevins élus refusent de prêter le serment. Et pour transiger les affaires, il faut la présence soit d'un échevin qui travaille à Glendyne, P.Q. ou d'un échevin qui passe trois nuits par semaine à Edmundston, son emploi le demandant ailleurs.

De ceux qui se cramponnent au pouvoir malgré la marée montante, combien y en a-t-il qui possèdent les connaissances voulues pour mener à bonne fin la charge onéreuse qui leur incombe !

Il est temps de réveiller l'opinion. Nous allons appeler les choses par leur nom. Ceux qui restent échevins font l'affaire des tireurs de ficelles, voilà l'important pour une certaine élite. Au diable, l'intérêt de la ville ; c'est pour eux une chose secondaire. Et ce sont ceux-là mêmes qui avaient planté dans l'ombre pour des raisons personnelles d'engager un employé impopulaire et déjà trop payé pour la période de cinq années avec augmentation de salaire, sans que les contribuables en sachent un mot. Heureusement que le chat sortit du sac un peu vite et le coup fut manqué. Et ce plan, à la sourdine, comprenait certains déplacements qui devaient être remplis par deux des échevins qui résigneraient en temps et lieu pour remplir leurs nouvelles fonctions à la solde de la ville. Voilà ! les intérêts particuliers devaient passer au-dessus des intérêts publics. La ville doit une dette de reconnaissance à ceux qui ont eu le courage de déjouer ce plan comploté dans le but de faire la besogne de quelques individus.

Si l'on considère notre population qui reste stationnaire, notre dette publique est considérable. Quoique les statuts nous y obligent, nous n'avons pas encore un centin dans la caisse des fonds d'amortissement. Nous avons de plus une dette courante. Les taxes sont élevées. Nos trottoirs ne nous font pas honneur. Nous avons besoin d'un pont international entre Edmundston et Madawaska, Maine. Nous avons du pouvoir électrique à vendre, sans trouver d'acheteur. Nous aurions besoin et grandement besoin d'un édifice public pour bureau de poste, douanes et immigration. Un pont à l'écluse de la Rivière-Verte et un bon chemin jusque là serait d'une grande utilité pour la ville. Le pont de la rivière Madawaska devrait être reconstruit en acier.

Malgré toutes ces questions qui demandent le concours de nos hommes d'affaires, sans distinction de parti, pour leur réalisation, la chambre de commerce ne siège plus et ce qui reste du Conseil de ville s'amuse à passer des résolutions entortillées et incompréhensibles, à discuter à propos de bagatelles et à politiquer à qui mieux mieux.

Nous jetons encore une fois le cri d'alarme. Les affaires municipales vont mal, archi-mal. Il n'y a que les aveugles qui pourraient en douter. La cause du mal, c'est que l'on a introduit depuis trois ans la politique dans les affaires municipales. Les petites villes qui ont tombé dans cette erreur ont connu la décadence, et, nous y allons, à grands pas. Trêve, donc, de ces petites jalousies, de ces petites mesquineries, de cette politique mal placée qui paralyse les efforts de ceux qui voudraient voir Edmundston grandir et prospérer. Aux grands maux les

L'ITALIE ENTRE EN GUERRE

Succès de l'armée Italienne. Elle pénètre sur le territoire autrichien. Les Canadiens dans un autre combat.

Les Allemands torpillent un paquebot américain

Amsterdam, 23, via Londres, 24. — L'Italie a déclaré la guerre à l'Autriche : ce que l'on annonçait depuis si longtemps est maintenant un fait accompli. Une dépêche de Vienne annonce que le duc d'Avarna, ambassadeur italien en Autriche, a présenté, hier après-midi, au baron von Burian, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, à Vienne, la déclaration de guerre dont voici la teneur :

L'Autriche a frappé la première avec sa flotte et ses aéroplanes le long de la côte italienne ; l'Italie a promptement répondu en lançant de nombreuses troupes sur le territoire ennemi et en occupant une lisière de terrain sur la rivière Isonzo. C'est ainsi que von Hindenburg a été déjoué.

De Rome on annonce que les Italiens ont occupé un certain nombre de villes importantes et que les Autrichiens ont été forcés de se retirer.

L'action rapide de l'armée italienne semble être le fruit d'une longue préparation, et les journaux des pays alliés avaient raison de dire que l'Italie se rangerait du côté des Alliés, quand le moment opportun se présenterait.

Le premier bulletin officiel sur les mouvements de l'armée dit que deux opérations ont été entreprises, l'une vers le nord, dans les Alpes Carniques ; l'autre à travers la région de Friuli, dirigée vers Trieste et la péninsule de l'Istrie. Cervignano, une des villes autrichiennes occupées par l'armée italienne n'est qu'à dix milles du golfe de Trieste.

grands remèdes. Que la population de la ville se lève en masse et qu'elle chasse de l'enceinte municipale ceux qui veulent en faire un foyer de discorde. Les petites haines et les petites rancunes ne devraient pas avoir de place à la table des échevins. Hors de là, pas de salut pour notre ville. Et nous sommes encore à la recherche d'un maire !

Les Canadiens dans un autre combat

Ottawa, 24. — Peu de renseignements nouveaux ont été reçus touchant le nouveau grand combat auquel les Canadiens ont pris part, la deuxième et la troisième brigades canadiennes, aidées de la première et de la quatrième ont attaqué les Allemands et se sont emparés, après une lutte énergique, d'une bonne étendue de territoire occupé par l'ennemi et de plusieurs mitrailleuses.

Les pertes totales des Canadiens ont été de 450, dont 49 tués, une centaine manquant et les autres blessés. Peu d'officiers sont tombés dans cet engagement. On mentionne toutefois le major G.-B. Writte, de Hull, membre du Corps de génie.

Ils battent les Allemands qui tentaient de s'emparer de leurs tranchées

Ottawa, 26. — Le Général Hughes a reçu un câblogramme décrivant le rôle splendide joué par les Canadiens lorsqu'ils repoussèrent une forte attaque des Allemands faite dans le but de s'emparer de leurs tranchées dans un bois au nord d'Ypres, jeudi et vendredi derniers. Le message dit que deux attaques précédentes par la brigade des British Guard's échouèrent, mais la position était si importante que l'on décida de faire une nouvelle attaque et cette attaque fut faite par les Canadiens et elle réussit.

"Le 16ème Bataillon (Highlanders de l'Ouest du Canada) battirent la marche, dit le message, et leur succès fut affer-

mi par le 13ème Bataillon (Highlanders de Montréal) qui prirent et consolidèrent la position. Ils furent supportés par le 14ème Bataillon (Régiment Royal de Montréal).

Paquebot américain torpillé

Londres, 26. — L'Amirauté annonce aujourd'hui que le vapeur américain "Nebraskan" a été torpillé. Le Nebraskan est la propriété de l'Américain Hawaiian Steamship Co., de New-York. Son tonnage est de 4'409 tonneaux.

Il était parti de Liverpool pour Delaware Breakwater, le 24 du mois courant. Un rapport supplémentaire dit que le Nebraskan continue sa route et que pas un de ses membres d'équipage n'a été tué. Il est évident que le vaisseau n'a pas été sérieusement avarié. Tous les membres de l'équipage sont restés à bord. Les compartiments de la proue se sont remplis d'eau après l'attaque. L'Amirauté anglaise a aussitôt notifié le fait à l'ambassade américaine.

Le "Nebraskan" est sous le commandement du capitaine Green. Lors de son dernier voyage il avait quitté New-York pour Liverpool, le 7 mai courant.

FETE DE L'EMPIRE

La fête de l'Empire a été célébrée le 21 mai dans notre école et dans notre école avec un rare succès. La facilité avec laquelle les élèves de ces deux institutions remplirent leurs rôles ont convaincu les parents présents qu'ils pouvaient avoir toute la conférence possible dans l'habileté pédagogique de nos religieuses et du personnel de notre école publique.

Ont pris la parole à ces réunions : Le Rév. M. Conway, M.M. MacLennan, P. Michaud, M. P. Dr Sormany, D. Laporte, J. E. Michaud, Dr Simard, A. Lawson, A. G. Lockhart.

Allons tous au pèlerinage

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste —
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National "519

Heures de Bureau :
10 hrs à 11,30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre.
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

L'UNION MUTUELLE

Compagnie d'Assurance sur la Vie.

PORTLAND, : Maine

Etablie en 1848

Actif, plus de \$19,000,000

Dépôt au Gouvernement à Ottawa \$1,762,900

A. P. LABBIE,

Gérant.

Agence : FORT KENT, Maine

Résidence : Edmundston, N.B.

Un bon bain de poussière fera plus de bien au troupeau que l'emploi des meilleures poudres.